



Article de Mathieu Strale publié sur le site web de l'Observatoire belge des inégalités.

Dans un [précédent article](#), l'auteur a montré que les attaques contre les syndicats sont le fait de groupes sociaux forts au pouvoir médiatique important. Mais ces critiques sont-elles objectives ? Et quelles en sont les conséquences en matière d'inégalités sociales ?

Quelle réalité derrière les critiques ?

Les faits ne valident pas les idées reçues et attaques à l'encontre des syndicats.

Tout d'abord, le nombre de jours de grève, présenté comme trop élevé en Belgique, baisse depuis les années '70. De plus, au niveau européen, il n'y a aucun lien entre le taux de syndicalisation et le nombre de grèves. La Belgique, présente un taux de syndicalisation dépassant 50 % de la population active, bien au-dessus de la moyenne européenne, 15-20 %, mais connaît un nombre de jours de grèves par travailleur plus faible que cette même moyenne. Dans ce cadre, il est bon de rappeler que les syndicats ne sont pas une organisation révolutionnaire, mais ont au contraire pour rôle d'encadrer, organiser et réguler les revendications des travailleurs. D'ailleurs, les syndicats belges privilégient de loin la négociation sur la grève, certains soulignant même leur manque de combativité.

Lire l'article dans son intégralité sur le [site web inegalites.be](http://site.web.inegalites.be)